

# École palestinienne

On trouvait Erasme un peu naïf de vouloir que l'homme soit bon, juste et éclairé. Il n'y a rien de naïf en tout cela, c'est la sagesse même. La seule et unique qui puisse faire que l'humanité survive.

Il s'agit des enfants du monde, nos enfants dont nous sommes nous-mêmes les enfants. J'avais toujours rêvé d'une école du voyage pour apprendre les différences et en faire l'éloge. L'éloge de la différence, pour reprendre le titre d'Albert Jacquard, c'est aimer l'autre pour ce qu'il est. L'école est le sanctuaire de la connaissance du monde et des êtres. Il est sans discrimination aucune et accueille tous les enfants de la terre, qu'ils soient juifs palestiniens, musulmans palestiniens, chrétiens ou sans confession. Ce sanctuaire là est laïc dans son enseignement, insoupçonnable de subjectivité, de dérives idéologiques. Ce qui y est enseigné est la vie, la connaissance des autres. Abattre l'ignorance est la première des guerres. C'est le seul moyen d'humaniser l'humanité pour reprendre Érasme. Ne laissons pas la bêtise être la figure de proue du monde. J'ai eu la chance dans ma jeunesse d'avoir connu un horizon sans frontière, la mer. Peut-on rêver que la Terre soit ainsi. Mais tout cela n'aurait aucune valeur s'il n'y avait pas la volonté, la foi en l'éducation et surtout l'amour sans lequel rien n'est sincère.

Les enfants naissent sans jugement, sans confession. Un enfant naît pour vivre et grandir, aimer et apprendre. Un enfant est poreux à toutes choses, c'est sa faiblesse et la force de ceux qui veulent imposer une idéologie, une religion, celle de leurs dieux comme celle de la politique et du pouvoir. Le danger est là depuis toujours et j'admire passionnément ceux qui luttent pour donner à l'enfance le plus beau regard que l'on peut avoir sur la vie, celui de la tolérance de la justice et de l'amour.

Bernard Giraudeau